

Joséphine au Panthéon

Scénario pédagogique :

Phase 1 : les élèves prennent connaissance par binôme de la fiche mémo sur le Panthéon. L'enseignant questionne les élèves pour s'assurer de la bonne compréhension autour du lieu et de ses fonctions.

Phase 2 : les élèves font le lien entre le Panthéon et Joséphine Baker. Ils travaillent autour des extraits de la Dordogne Libre du 30 novembre 2021.

Phase 3 : les élèves travaillent par groupes autour des documents fournis par la commune de Castelnaud-la-Chapelle pour constater que l'hommage national donne lieu en Dordogne à une inscription dans le territoire proche (ici une école maternelle).

Compétences:

Croiser les sources sur un événement de l'immédiat

Articles de presse, documentation locale, photographies locales

Mesurer l'impact d'un événement national dans l'espace proche (ici le Périgord noir)

Notions :

Panthéon, hommage national, immortelle, mémoire, inscription dans le territoire proche, édifices publics.

Archives sélectionnées :

Bulletins municipaux « Castelnaud-La-Chapelle communique... », octobre 2020 et janvier 2021

Une et pages intérieures de la Dordogne libre, 30 novembre 2021

Rappel biographique sur le Panthéon :

Brève histoire du Panthéon

Une construction royale et religieuse. Elle est décidée par Louis XV après la guerre de Succession d'Autriche. La première pierre est posée le 6 septembre 1764. Le roi mandate Jacques-Germain Soufflot, jeune architecte, pour mener le projet à bien. Pour l'église Sainte-Geneviève, ce dernier opte pour un plan en croix grecque, surplombé d'une triple coupole. Le monument est achevé en 1791.

Eglise ? Temple laïc ? La Révolution donne une nouvelle fonction à ce monument. Édifié comme sanctuaire à la gloire de la patronne de Paris, le bâtiment devient, suite à la disparition de Mirabeau en 1791, une nécropole nationale réservée au culte des hommes illustres. Voltaire et Rousseau y font leur entrée en 1791 et en 1794.

En 1806, Napoléon Bonaparte rend à l'édifice sa fonction première, mais conserve la crypte pour y inhumer les dignitaires d'Empire.



En 1815, sous la Restauration, le monument est une église dans son intégralité, avant de reprendre sa fonction de Panthéon en 1830, sous la Monarchie de Juillet. L'avènement du Second Empire, en décembre 1851 marque un nouveau soubresaut : le Panthéon est de nouveau une église.

Il faut attendre les funérailles de Victor Hugo, en 1885, sous la Troisième République, pour que le monument garde définitivement son rôle de Panthéon.

Les engagements de Joséphine Baker :

Les premiers engagements avant la Seconde Guerre mondiale : Joséphine est sensibilisée par l'intermédiaire de son mari Jean Lion (juif confronté à l'antisémitisme). Elle s'engage aux côtés de la LICA (Ligue Internationale Contre l'antisémitisme) en 1938.

Joséphine Baker durant la guerre : Dans la France du Régime de Vichy, vaincue et occupée, Joséphine fait le choix de la Résistance. Ses tournées à l'étranger, aiguillées par Jacques Abtey du 2^{ème} Bureau de l'Etat-Major sont l'occasion de livrer des documents et de récolter des renseignements pour les Forces Françaises Libres. **En 1961**, Joséphine Baker est honorée pour ses engagements résistants et est décorée de la Légion d'Honneur à titre civil et de la Croix de Guerre avec palmes.

Après la guerre : elle participe aux meetings du MRAP (Mouvement contre le Racisme et l'Antisémitisme et pour la Paix)

Au temps des décolonisations : Joséphine milite contre l'apartheid en Afrique du Sud et s'investit contre le racisme visant les Noirs aux États-Unis. En 1951, il est la 1^{ère} artiste noire à imposer la mixité dans ses concerts. A Saint Louis, elle refuse de jouer devant un public non mixte. Elle est présente, en uniforme des Forces Françaises Libres, aux côtés de Martin Luther King le 28 août 1963 lorsqu'il prononce « I have a dream ». Elle déclare : « Et avant que [ce feu qui brûle en moi] ne s'éteigne, je veux utiliser le peu qu'il m'en reste pour allumer ce feu en vous. Afin que vous puissiez continuer et prendre ma suite. »

En Dordogne, à partir de 1955, Joséphine Baker et son quatrième mari Jo Bouillon ont un même idéal : fonder un « Village du Monde, Capitale de la Fraternité universelle » afin de montrer au monde entier que des enfants de nationalités et de religions différentes pouvaient vivre ensemble dans la paix.

Tous ses enfants sont adoptés à partir de 1955, 12 enfants de nationalités et de religions différentes. Ensemble, ils formaient la « Tribu Arc en Ciel », unis pour le pire comme pour le meilleur.

La « Tribu Arc en Ciel » de Joséphine : Deux filles et dix garçons originaires des quatre coins du monde forment cette tribu.

Bibliographie / sitographie :

Mona OZOUF, Le Panthéon. « Un temple à la gloire de l'homme », *L'Histoire*, juin 2015.

Jean-Claude BONNET, *Naissance du Panthéon. Essai sur le culte des grands hommes*, Fayard, 1998, Paris.

Anne MURATORI-PHILIP, *Le Panthéon, Centre des monuments nationaux*, 2010, Paris.

Olivier LE NAIRE (dir.), *Entrez au Panthéon ! A la redécouverte de notre Histoire*, Omnibus, 2015, Paris.

Jean-François DECRAENE, *Dictionnaire des gloires du Panthéon*, Centre des monuments nationaux, 2015, Paris.

<https://www.paris-pantheon.fr/>

<https://francearchives.gouv.fr/fr/actualite/512710009>

https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2017/07/03/entrer-au-pantheon-mode-d-emploi_5155049_4355770.html

<https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/ces-femmes-qui-sont-au-pantheon>

<https://www.lumni.fr/video/c-est-quoi-le-pantheon>

<https://www.lumni.fr/video/comment-entre-t-on-au-pantheon>

<https://www.lumni.fr/video/josephine-baker-au-pantheon>